L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 18 OCTOBRE.

Les succès de Bazaine.

Les dépêches et nouvelles suivantes que nous trouvons dans les journaux de New-York du 12, font déjà pressentir le succès définitif du maréchal Bazaine.

Luxembourg, 10 octobre, } via Bruxelles, 11 octobre. }

Une vive canonnade a duré toute la journée de dimanche, jusqu'à la nuit. Les faits prisonniers, vendredi, samedi et dimanche, assurent tous que les troupes de Bazaine ont pris la résolution désespérée de se frayer un chemin à travers les armées prussiennes ou de périr jusqu'au dernier homme.

L'ARMÉE DE METZ.

Nous avons enfin, par une correspondance d'Ostende, des détails circonstanciés et dignes de foi sur les opérations du maréchal Bazaine. On verra avec plaisir que, suivant nos prévisions, les dernières sorties de l'armée de Metz, représentées par les Prussiens comme des défaites pour eux, sont en réalité autant de victoires. Voici le texte de cette correspondance:

L'armée allemande devant Metz est depuis quelque temps dans une condition déplorable. L'éloignement du général [illegible] a démoralisé les troupes. La mauvaise qualité de l'eau, l'insuffisance des approvisionnements, le changement de saison, les sorties et démonstrations incessantes des Français, ont développé des maladies qui ont dégénéré en une maladie d'un type particulier qui remplit les hôpitaux au point que le service médical ne peut suffire à la besogne. Les décès dans les camps allemands, depuis trois semaines, sont en moyenne de [illegible] par jour. Le bétail destiné à leur subsistance est atteint de l'épizootie, qui règne dans toute la Lorraine et qui paraît gagner la Champagne, et menace sérieusement les camps établis devant Paris. La [illegible] ne s'est préservée de la contagion que par une quarantaine rigoureuse, mais le fléau, traversant la frontière, a pénétré dans la Prusse rhénane.

Tel était l'état des choses devant Metz, lorsque le maréchal Bazaine, prévenu que l'armée de Lyon serait prête à entrer en campagne, a fait de vigoureuses démonstrations sur les deux rives de la Moselle. L'attaque, commencée le jeudi 6, a été renouvelée les trois jours suivants, vendredi, samedi et dimanche, *les Allemands étant [illegible] chaque jour et subissant des pertes considérables*. On sait déjà que, le 6, l'avant-garde de l'armée de Lyon, coopérant avec les mouvements de Bazaine, a assailli les troupes badoises qui se rendaient de Strasbourg à Nancy, a arrêté leur marche et engagé avec elles une série d'actions entre St-Dié, Vosges et Lunéville. Meurthe; mais nous n'avons eu de détails que sur un seul de ces engagements, celui de l'Etape.

Les dernières attaques de Bazaine ont achevé de démoraliser l'armée qui assiège Metz, et mis en péril toute la ligne de communications entre les armées allemandes qui investissent Paris et celles qui sont sur la frontière. Dans les engagements du 6 au 9, les pertes des Français ont été relativement insignifiantes. Lors de l'attaque du 9, les Prussiens évacuèrent précipitamment Courcelles-Chaussy, où ils avaient accumulé une grande quantité d'approvisionnements qu'ils incendièrent. Il n'était que temps, car la cavalerie française s'empara de leurs derniers convois à Raville et [illegible].

L'attaque de Paris.

Correspondance de Vuiton au *Peuple Français*:

13 septembre.

Les généraux allemands eux-mêmes doivent ne pas être bien d'accord sur la manière dont il faut continuer la guerre. Néanmoins, et c'est le plus grand nombre, ils sont pour une attaque simultanée contre trois forts, suivie d'un vigoureux bombardement contre l'enceinte elle-même de la capitale et d'un assaut. D'autres préfèrent un blocus prolongé assez longtemps pour forcer la ville à capituler.

D'après les conversations de l'armée prussienne, les trois forts qu'on attaquerait simultanément dans la première hypothèse, sont ceux de l'est Saint-Denis, Romainville et d'Aubervilliers. On concentrerait en face de ces trois points toutes les forces des assiégeants. Dans la pensée des partisans de ce système, le fort d'Aubervilliers, considéré comme le plus faible, devrait succomber après huit jours de brèche ouverte.

Les maîtres de cette position, les Prussiens y établiraient une quantité de grosses pièces de siège suffisante pour ouvrir bientôt une large brèche qui permettrait de tenter l'assaut. Ceux qui proposent ce système—lequel du reste paraît devoir l'emporter,—affirment que pour le 15 octobre, au plus tard, pour le 1er novembre, la place devrait se rendre.

Les adversaires de cette attaque directe font un grand nombre d'objections. Ils insistent d'abord sur la possibilité d'établir en face des forts de Saint-Denis, Aubervilliers et Romainville, des batteries de siège, sans une longue série d'efforts infructueux et sanglants. Ils ajoutent que c'est surtout dans de semblables circonstances qu'il faut craindre les attaques nocturnes sur les centres les envois de vivres et de munitions ou contre les hommes qui travailleraient à ces premiers travaux d'attaque.

Il est permis de supposer qu'en quelques jours on pourrait triompher de ces obstacles. [illegible] il n'en est pas moins vrai qu'on ne saurait attaquer le fort d'Aubervilliers sans se trouver exposé en plein aux feux croisés des forts voisins, ce qui ne manquerait pas de faire dans les rangs des assiégeants des vides considérables. L'effet de ces feux deviendrait encore plus redoutable, et ce qui est douteux, on parvenait à réduire le fort d'Aubervilliers. En effet, on ne saurait occuper isolément le fort d'Aubervilliers sans s'exposer simultanément aux feux des forts voisins et à ceux du rempart de Paris, encore plus redoutables, parce que toute pièce démontée ou endommagée pourrait être immédiatement remplacée par une autre.

Les partisans du blocus disent hautement que, même si on prenait le fort d'Aubervilliers, on ne pourrait s'y maintenir vingt-quatre heures et qu'on serait absolument forcé de rétrograder, après avoir fait sans résultat d'énormes sacrifices.

Comme chaque fort devrait être attaqué isolément tout autour de la ville afin de commencer les tentatives contre l'enceinte, il s'ensuit nécessairement que l'armée allemande, fût-elle encore beaucoup plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui, ne suffirait évidemment point à remplir la moitié de sa tâche.

Comme d'ailleurs c'est une ancienne maxime de la guerre qu'un soldat enfermé dans une place forte peut résister à 3 hommes, que l'assiégeant, et que l'on évalue généralement à plus de 300,000 hommes les forces actuellement réunies dans Paris ou qui y tarderont pas à y être concentrées, le siège de la capitale de la France paraît une entreprise tout à fait au-dessus des forces de l'armée allemande.

Au contraire, un blocus présenterait peu de difficultés sérieuses, et aurait pour effet de démoraliser et de surprendre les défenseurs de Paris, qui s'attendent à une lutte ouverte.

Voici comment se ferait le blocus: trois camps retranchés seraient établis autour de Paris, l'un près de Meaux, l'autre à Corbeil, le troisième autour de Versailles. En même temps on commencerait par couper et barricader toutes les lignes de chemins de fer, et toutes les grandes routes qui relient Paris avec les départements du sud, de l'est et du nord, de façon à empêcher qu'aucun renfort ni aucun ravitaillement en vivres ou munitions puisse arriver aux assiégés.

Ensuite, un grand nombre de postes seraient établis pour relier entre eux ces trois camps.—Autant que possible, ces postes seraient également couverts par des retranchements improvisés, et l'on s'efforcerait de rendre toute communication de Paris avec le dehors impossible en profitant de tous les obstacles naturels, tels que rivières, bois, canaux, etc. Comme vous voyez, c'est à peu près le système qui a été adopté à Metz pour empêcher le maréchal Bazaine de se replier sur Paris.

Je ne sais si l'investissement de Metz doit réellement aboutir à une capitulation, mais je crois savoir que le système de blocus appliqué à la ville de Paris est vicieux, complètement combattu dans l'état-major prussien par cette observation que les troupes allemandes, ayant à occuper une circonférence de 120 kilomètres au moins, se trouveraient nulle part en force, et seraient exposées à être détruites par les efforts combinés des armées de Paris et des départements. De plus, la durée du blocus devant être probablement de deux mois pour le moins, les souffrances des assiégeants seraient certainement plus grandes que celles des assiégés, et même il est presque probable que ceux-là ayant perdu par le froid, la faim, les maladies, le fer des assiégés, les deux tiers de leur effectif, seraient contraints de battre en retraite, pendant que la ville aurait seulement souffert, le seul effet de l'envahissement serait d'avoir donné tout le temps nécessaire aux gardes mobiles pour s'organiser et se [illegible].

Voilà pourquoi le général de Moltke a renoncé à l'idée d'un blocus, et adopté pour un siège en règle, lequel commencera probablement par les forts que j'ai indiqués plus haut.

Ainsi que je le prévoyais, le premier [illegible] ennemi n'aura vraisemblablement [illegible] son apparition en vue des forts [illegible] que vers le 15 septembre, et le premier coup de canon ne peut être tiré que le 25 ou 30 du mois.

D'après ce que je tiens tous ces détails, on m'a donné aussi un aperçu approximatif des pertes de l'armée allemande en morts, blessés, disparus et malades.

Le nombre des malades est, sur le total des armées, avec les trois divisions de la landwehr évalué à	124,000
Celui des morts, blessés et disparus jusqu'au 17 août	50,000
Celui des morts à Jaumont	150,000
Celui des blessés le même jour	15,000
Disparus le même jour	50,000
Metz, du 19 août au 10 septembre	3,000
Blessés	3,000
Disparus	60,000
Morts à Buzancy, etc.	5,000
Blessés	500
Disparus jusqu'à la bataille de Beaumont (30 août)	400
Morts à Beaumont (30 août)	3,000
Blessés à Beaumont	10,000
Disparus	1,500
Morts à Douzy (1 août)	5,000
Blessés	1,500
Morts à Sédan (1er septembre)	8,000
Blessés	30,000
Disparus	4,000
Morts dans les combats sous Strasbourg, Toul, Verdun, etc., du 1 août au 15 septembre	
Blessés	5,000
Disparus	25,000
	3,000
Morts en diverses circonstances, depuis le 2 jusqu'au 10 septembre	800
Blessés	3,500
Disparus	1,200
Total général	456,400

Evidemment ce chiffre de 456,000 n'est qu'approximatif; d'ailleurs il laisse encore les armées de plus de 650,000 hommes, non compris la landsturm (hommes de cinquante-cinq ans ne pouvant être employés qu'à la défense des villes dans l'intérieur du pays). La landsturm compte un effectif de 450,000 hommes, elle pourra au besoin être appelée à remplacer pour l'occupation de Lunéville, Nancy, Wissembourg, Pont-à-Mousson, etc. les troupes actives; mais, en somme, elle ne pourra pas rendre de bien grands services. En outre, depuis le commencement de la guerre, à peu près 4,000 blessés et malades ont rejoint ou vont rejoindre leurs régiments. On calcule que d'ici à un mois 12,000 ou 15,000 autres seront dans le même cas, mais tout cela n'empêche pas les armées allemandes d'avoir perdu, dans une campagne de quarante-cinq jours, 450,000 hommes, c'est à dire une moyenne de 10,000 par jour. "Je sais, ajoutait mon interlocuteur, que les chiffres que je vous donne en ce moment n'ont pas été publiés en Allemagne et qu'ils ne le seront probablement jamais, mais tenez pour certain que je suis plutôt au-dessous qu'au-dessus de la vérité."

Après la guerre, on verra toutes les familles en deuil, et on comprendra seulement alors l'étendue des pertes. Actuellement, le roi et le ministre cherchent à se tromper eux-mêmes. D'ailleurs, tout le monde sait qu'il n'y a rien de plus difficile à connaître que le chiffre des pertes d'une armée en campagne. Le général de Moltke lui-même ne pourrait dire, à 10,000 hommes près, quel est le chiffre des combattants de nos armées. Je rappellerai à ceux qui s'étonneraient des pertes que nous avons faites, qu'en 1812, lorsque Napoléon livra la bataille de la Moskowa, son armée, qui était de 700,000 hommes lors du combat du Niémen, était tombée à 150,000. Cependant, il n'avait cessé de marcher de victoire en victoire, il n'avait eu que du beau temps. Deux mois et trois batailles avaient suffi pour lui faire perdre les quatre-cinquièmes de son effectif. Les pertes de l'armée allemande n'ont donc rien d'extraordinaire ni d'anormal, et de 650,000, son chiffre d'aujourd'hui, elle tombera à 200,000 le 15 octobre, et à moins de 100,000 le 15 novembre, si par malheur la guerre devait se prolonger jusque-là. On peut calculer cela avec l'exactitude d'une règle de trois.

Je vous signale ces appréciations que je crois tout à fait propres à donner de la confiance aux défenseurs de Paris et aussi à encourager les départements à s'armer.

Je demandai ensuite à cet officier prussien si les mitrailleuses françaises que nous avions rendues par la capitulation de Sédan pourraient être retournées contre nous. Sa réponse fut négative et motivée sur ce que les Français avaient préalablement enlevé le grand ressort et la vie principale de toutes les mitrailleuses.

Ces pièces, qui constituent tout le secret de ces redoutables machines, s'ôtent et se mettent très facilement. On a l'habitude de ne les mettre en place qu'au moment du combat et de les enlever immédiatement après. Elles ont été enlevées toutes, puis brisées et jetées dans la Meuse.

D'ailleurs, quand il n'en serait pas ainsi, nous n'aurions en tous, paraît-il, que peu de crainte à concevoir de ce côté. En effet, il ne restait à Sédan que peu de munitions le 1er septembre au soir, ainsi que cela est constaté par la capitulation, et la plus grande partie de ce qui restait a été jetée dans la Meuse.

Abordant ensuite la question de la paix et des conventions que l'on pourrait faire de part et d'autre, mon interlocuteur me prévint qu'il n'y avait rien à attendre de Bismarck ni surtout du roi de Prusse.

Ce dernier est dans un état d'exaltation incroyable depuis la bataille de Sédan, et il est en proie aux idées les plus extraordinaires. Il considère la France comme un pays sans gouvernement, et il annonce très sérieusement qu'après la prise de Paris, il fera juger les membres du gouvernement provisoire par un conseil de guerre, et qu'à leur place il installera le prince Léopold de Hohenzollern, connu roi de France avec une garde royale de cent mille Prussiens en garnison à Paris.

Quand même, et ce dernier point est positif, on lui offrirait l'Alsace et la Lorraine, avec 4 milliards et la moitié de la flotte, il refuserait immédiatement.

Il ne peut traiter qu'après la prise de Paris, parce qu'il ne pardonne pas aux Parisiens leur enthousiasme belliqueux du mois de juillet, et aussi parce qu'il a promis à son armée et à lui même un séjour à Paris dans le genre de celui que les ennemis y firent en 1814.

Vous voyez qu'avec un pareil homme il n'y a pas moyen de songer à la conciliation.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 17 octobre 1870.

Il ne s'est rien passé d'important sur le marché monétaire. La demande d'escompte, dans les banques et au dehors, ne s'est guère ralentie, et le taux de l'intérêt est, à peu près, le même qu'hier. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 a 1 1/2 par mois; les bons billets à billets No 1, sans garanties collatérales, à 2 a 2 1/2 et 3 par mois; les billets hypothécaires No 1 à 10 à 11 par an, les bons, et le No 2 à 12 a 15.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'à l'élection annuelle, samedi soir, tous les officiers du Board des Courtiers ont été réélus; ce sont MM. Geo. C. Lawrason, président; F. Rowle, vice-président; Emile Bouny, secrétaire.

L'or a ouvert à 113 1/4 à 112 1/2 contre 113 1/4 à New-York et fermé à 112 1/4 à 112 3/8 contre 113 1/4 à New-York. On a vendu $2000 et $3000 à 112 1/8, $25,000 à 112 1/4 à 112 1/4, $1000, $5000, $5000 et $6000 à 112 1/4, $5000 à 112 3/8, $1000 et $11,000 à 112 1/2, $2000 à 112 1/2 à 112 5/8.—Dans l'argent, des petites sommes, en demi-piastres américaines, à 106 3/4 à 107 et 10,000 piastres mexicaines à 1 3/4 de prime sur l'or.

Le change étranger n'a pas été fort recherché. Les opérations embrassent environ 25,000 livres, dont 8,000 clear No 1 à 120 7/8 à 120 7/8, $6,000 clear No 1 à 120 3/4 à 120 7/8, 9,000 connaissement No 1 et clear à 120 7/8. Le sterling peut être coté maintenant à 120 1/4 à 120 3/4 le bon connaissement à commissionnement No 1 et clear et 122 à 122 1/4 le change de banque.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses. Les cours se sont légèrement affermis. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte. Les ventes sont: $10,000 de banque, à vue, sur New York à 1 1/32 d'escompte, $20,000 à 3/8, $100,000 de banquiers et de change de commerce à 3/8 a 7/16, $35,000 de banquiers à 7/16, $20,000 et $25,000 en change de commerce à 1/2.

50 actions de la banque du Canal se sont vendues à $41; 100 de la compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi à $2 50 et 150 à $3.

$200 de nouveaux bonds sept pour cent de la ville ont changé de mains à 72 3/4, $1000 à 72 7/8, $800, $2000, $3000 et $6000 à 73, $1000 petits bonds à 73 1/2, une petite somme en anciens bonds à 72, et $4000 de bonds du chemin de fer de la ville (coupons de mars et de septembre) à 67.

Il n'a pas été annoncé de ventes de certificats de la ville. Quelques uns des courtiers ont acheté des certificats de l'agent fiscal à 85 à 86 1/2, suivant la date, et des [illegible] à 75; ils ont vendu les premiers à 87 1/2 à 87, et les seconds à 77 1/2 à 78.

$500 de mandats de la police métropolitaine se sont vendus, à 78, et $1000 de certificats de dette de l'Etat à 54 1/2. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 72 1/2 à 73 les nouveaux et les métropolitains à 62 1/2 à [illegible]; ils ont vendu les premiers à 73 à 74 et les seconds à 78 à 78 1/2.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 15 et les ont vendus à 16 d'escompte.

Il n'y a pas eu de transactions, ce soir, au Board des Courtiers.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nll-Orléans	154 00	
Abattoirs Crescent City	20 00	18 50
Compagnie du Soufre de Calcasieu	30 00	20 00
Comp. de Gaz Barbarin	90 00	87 50
Chemin de fer des arrollton		110 00
Chemin de fer d'Orléans		95 00
Banque de la Nelle-Orléans		38 00
Banque de l'Union	30 00	28 00
Banque de l'Etat de la Louisiane		13 75
Banque du Peuple	52 50	
Banque Hibernia	70 00	66 50
Chemin de fer du Nord de la Louisiane et du Texas		
Bonds 7 p. c. de la ville		
Bonds nouv. de la ville		
Certificats 5 p. c. de la ville		
Cie de Navigation Vallée du Mississippi		
Or	112 1/4	112 1/8
Argent américain, demi piastres		106

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, } Lundi soir, 16 octobre 1870. }

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4500 balles prises à des prix irréguliers et généralement plus élevés, une partie considérable des affaires ayant montré une amélioration de 1/8c. Nous cotons le low ordinary 9 à 9 1/2 c, ordinary 10 1/4 à 11 1/4 c, good ordinary 13 1/2 à 14 cts, low middling 14 1/4 à 14 1/2 c, middling 14 3/4 à 14 7/8 c et strict middling 15 1/4 à 14 1/4.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.	20606
Arriv. dep. le dern. état	6794
Arrivé précédemm.	83478
	90272
	100868
Expédié aujourd'hui	
Expédié précédemment	53078
	53078
Stock en mains et à bord	47890

SUCRE NOUVEAU—Dix-huit boucauts de sucre de la nouvelle récolte ont été reçus ce matin—première recette cette saison—de ce montant 9 boucauts provenant de la plantation McDevall près Baton Rouge, ont été apportés par le W. S. Pike; ce sucre, qui est consigné à MM. E K Converse & Co. a été classé centrifuge et s'est vendu à 12 3/4 c la livre. Le steamer Bart Able a apporté 9 boucauts du même article, et de ce montant il s'est trouvé 4 boucauts de fair, bon style, venus du bayou Lafourche, ils ont été consignés à MM. Bouligny & Esclapon, qui ont vendu ce lot à 11 3/4 c. la livre; enfin 5 boucauts de good fair, aussi du bayou Lafourche, et consignés à MM P. S. Pavy & Co. Ce dernier lot est encore invendu. La première recette de sucre nouveau l'an dernier s'est effectuée le 19 octobre.

MELASSE NOUVELLE—Les recettes, ce matin ont compris 26 barils, dont 13 barils de fair à 96 c, 10 de prime à $ et 3 barils de sirop à $1 05 le gallon.

FARINE—Nous avons encore à signaler un marché calme et des prix presque nominaux. La double extra est en demande meilleure, cependant et le peu de superfine qui se trouve en mains est en grande partie tenue sous limites. La superfine est cotée à $4 50 à $5 75, la double extra $5 25, la triple extra $5 75 à 6, choix $6 50 à $7 extra pour famille $7 25 à 8 le baril.

Ventes aujourd'hui d'environ 1800 barils dont 100 de double extra à $5 25, 150 de triple extra à $6, 700 do à $6, 100 d'extra de choix à $6 50, 100 do à $7, 100 de triple extra à $5 85, et 100 demi barils de triple extra à $3 50 le demi baril.

AVOINE—La demande en est bonne et le marché plus ferme. Vente aujourd'hui de 155 sacs, dont 500 d'ordinaire en mauvais état, à 52 c, 50 de St Louis et 350 do en sacs de secondes mains à 53 c et 300 à 54 c le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible et l'article ferme. Vente de 150 sacs à $1 10 les cent livres.

MAIS—Le marché continue à être calme et déprécié. Environ 1200 sacs se sont vendus aujourd'hui comme suit: 100 et jaune et de blanc mélangé à 73 c, 500 de jaune et blanc mélangé à 73 c et 2000 de jaune à 75 c le boisseau.

FOIN—100 balles de foin ordinaire vendues pour ce qu'elles valaient à $23, et 400 balles de prime de l'Ouest à $26 le tonneau.

PORC—Stable et ferme et la demande en est bonne. Vente de 35, 40 et 50 barils de mess à $27. Les détenteurs en demandent $27 50 le baril. Le détail se fait à $28 50 le baril.

BREAKFAST BACON—L'article est coté à 22 à 23 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent en détail 14 1/2 à 15 c la livre.

FROMAGE—Le stock de fromage de choix est faible et la demande bonne. Le Factory commande 15 à 16 la livre.

RIZ—Le marché au riz de la Louisiane est calme à cause de l'accroissement des recettes les prix sont un peu plus faciles. Nous cotons l'inférieur 6 à 6 1/2 c, ordinary à good 6 3/4 à 7 1/2, prime à bon do 8 à 8 1/2 c, choix 8 c la livre.

BEURRE—Le beurre de choix de l'Ouest est rare et les prix en ont haussé de 39 à 35 c la livre, mais les grades inférieurs se vendent lentement aux prix antérieurs.—Le beurre de choix du Nord est en bonne demande à 43 à 45 c la livre, le commun est calme à 30 à 35 c la livre.

Marché aux bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1870.

Arrivé, hier—1247 bœufs du Texas, 347 veaux et veaux d'un an, 107 cochons, 173 moutons.

Vendu—517 bœufs du Texas, 363 veaux et veaux d'un an, 113 cochons.

A vendre—1196 bœufs du Texas, 320 veaux et veaux d'un an, 135 cochons, 420 moutons, 20 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité, par livre nette	—	à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	50 00	à	55 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	22 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	14 00	à	20 00
Cochons par livre, gr.	— 9	à	— 11
Cochons (Stock) par tête gr.	7 50	à	9 25
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	5 00
Moutons, 2le qlt., par tête	—	à	3 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 —	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	80 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre	—	à	—
Veaux de lait par tête	8 00	à	14 00
Veaux d'un an par tête	8 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, } Mardi matin, 18 octobre 1870. }

Le temps semble vouloir toujours se maintenir au sec; hier, il n'y a eu qu'une menace de pluie. Espérons que nous aurons mieux aujourd'hui. La pluie fait besoin à tout le monde.

La levée avait hier un aspect plus animé que les journées précédentes. Le coton arrive en abondance, le riz de la Louisiane figure aussi sur la levée en grande quantité. Nous avons remarqué parmi les cargaisons venues de la côte, quelques consignations de sucre et de mélasse de la nouvelle récolte, ce qui promet beaucoup pour les jours qui vont suivre.

A part les travaux qui se font sur la levée, soit pour compléter les réparations des wharfs, soit pour achever les hangards à sucre; on s'occupait beaucoup du voyage du Natchez qui est parti d'ici, hier matin, dans l'intention de battre le R. E. Lee dans la traversée de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg. D'après les dépêches télégraphiques, le Natchez aurait gagné sur tous les points; à Natchez il a gagné 26 minutes sur le Lee. Reste maintenant à savoir si ce dernier avant d'abandonner les cornes de cerf réclamées par le Natchez ne fera pas une course afin de battre le temps du Natchez.

Sont arrivés hier: Le Bart Able, de Ouest Baton Rouge; le W. S. Pike, de Bayou Sara; le Seminole, le Southwestern, le Gladiola, tous les trois de la Rivière Rouge; le Wade Hampton, de Fort Adams; le R. E. Lee, de Vicksburg; le Belfast, de St-Louis.

Sont partis: Le Hunter, pour la côte d'en bas; le W. S. Pike, pour Bayou Sara et le Wade Hampton, pour Fort Adams.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs le beau bateau Bart Able, capitaine V. B. Baranco, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'au débarcadère de Lobdell, paroisse Ouest-Bâton-Rouge, quittant la Nouvelle-Orléans régulièrement tous les mardis matins à 10 heures et tous les vendredis soirs à 5 heures.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le magnifique bateau le Robt. E. Lee, capt. J. W. Cannon, lequel a repris ses voyages réguliers comme par le passé. Le Lee prend du fret et des passagers pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton-Rouge, Port-Hudson, Bayou Sara, Tunica, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les débarcadères intermédiaires. A Vicksburg, ce bateau se reliera avec ceux qui desservent les rivières Yazoo, Sunflower et Tanchipaho. M. John H. Mossip est chargé des affaires du bureau et M. Sullivan est préposé au département du fret.

Parmi les départs de demain, nous mentionnerons le Myrtle, pour la côte d'en bas; le St-John, pour Baton Rouge et le Enterprise, pour les Attakapas.

The New Orleans Antiseptic Air tight Wood Burial Case Company.

CETTE compagnie, montée sur le modèle de la grande Entreprise des Pompes Funèbres de la ville de Paris, procédera aux inhumations comme toutes les entreprises particulières de cette ville l'ont fait jusqu'à ce jour, mais en donnant de plus, à meilleur compte, ses services à tous. [illegible] cette Compagnie a acheté les droits de trois brevets d'invention qui lui donnent pour avantage:

1o. De pouvoir procéder aux inhumations et exhumations sans infection, à l'aide des cercueils antiseptiques brevetés, qui bien que simplement construits en bois, remplacent avantageusement les cercueils métalliques et dont les nombreux et puissants témoignages, émanant du Bureau de Santé et du corps médical de cette ville, attestent la supériorité.

2o. D'opérer, par conséquent, le transport d'un corps sur n'importe quel point du globe, sans aucun danger.

3o. De pouvoir pratiquer des embaumements sans altération des traits ni changement de couleur primitive, à l'aide d'un procédé entièrement nouveau.

La Compagnie se chargera également de la construction et de la vente de toute espèce de tombe, dans n'importe quel cimetière, et offre la fourniture de [illegible] des asiles, couvents, grands établissements, ou associations de n'importe quelle nature, pour un prix d'avance pour les funérailles de leurs membres. Le prix des différentes classes d'enterrement sont tarifés et mis à la portée de toutes les bourses. Ce tarif est publiquement exposé dans les bureaux de la Compagnie. No 21 rue Baronne. 16oct-1m

Bureau de Santé.

ETAT DE LA LOUISIANE.

No 159 de la rue du Canal. – Nelle-Orléans, 26 septembre 1870.

LES Médecins sont prévenus qu'ils doivent se conformer à la section 28 de l'ordonnance sanitaire en déclarant, aux Bureaux du Board de Santé, dans les vingt-quatre heures après constatation, tous les cas des maladies mentionnées dans la dite section.

Lorsque ces rapports ne seront plus nécessaires, les Médecins en seront informés par la voie des journaux.

C. B. WHITE, D. M.,
Président du Bureau de Santé.

27 sept—1m

Infirmerie de la Nouvelle-Orléans

Au No 142 de la rue du Canal,
sous la direction des
Drs CHOPPIN, BRICKELL, BEARD & BRUNS

REÇOIT les personnes atteintes de la fièvre jaune et d'autres maladies. (Elle est ouverte à toute heure du jour et de la nuit.

Les malades y recevront les meilleurs soins.

J. DICKSON BRUNS, D. M.,
Médecin résidant.

20 sept—1m

En Débarquement

du navire AGRA, arrivé de Bordeaux.

VINS ROUGES.

100 barriques B B.
25 barriques Clairac B P.
30 demi barriques Clairac B P.
1100 caisses Clairac B P.

VINS BLANCS.

16 barriques Saint-Germain B P.
30 do do do
400 caisses do do

SARDINES A L'HUILE.

20 caisses de 1/4 boîtes.

PETITS POIS FINS.

12 caisses de 1/2 boîtes.

A vendre par
T. BAILLY BLANCHARD JR.,
No 38, Vieille Levée.

14 oct—5f

EN débarquement du navire AGRA, de Bordeaux:

100 barriques VIN ROUGE "Duvergier"
40 do do St-Macaire.
32 do do Bourg.
25 do do St-Mexens.
160 caisses do Godard.
2 1/4 et 8 1/8 EAU DE VIE J. B. G. Godard.
2 1/4 et 6 1/2 do B. O. C. do.

A vendre par A. ROCHEREAU & CO,
16 et 18, rue St Louis.

16oct—5f

Champagne!

100 Caisses Champagne, Cus. HEIDSIECK.

—Aussi—

Vins de Bordeaux en barriques et caisses, vin de Bandol, Abricots et Cerises à l'eau-de-vie, Eaux-de-vie en 1/4 et 1/8, Sardines à l'huile, Vin de Porto, etc.

A vendre par BERCIER & REINE,
No 45, Vieille-Levée.

13oct—5f

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1870.

A la demande d'une majorité des actionnaires, une assemblée des Actionnaires aura lieu le MERCREDI, 8 novembre, à 2 heures, pour décider s'il convient de changer la Banque en Banque Nationale.

Par ordre des Directeurs,
GEORGE A. FRERET, Caissier.

5oct

Wm Boulet,

Ancien intéressé de la maison H. Pinard,
MARCHAND DE MEUBLES,
Nos 7 et 9 rue St-Pierre, Bâtisses Pontalba,

FAIT toute espèce de réparations, surveille lui-même les déménagements qui lui sont confiés à $1 50 le voyage. Connaissant le travail d'ébénisterie, il n'emploiera que de bons ouvriers. Il achète des meubles dans les villes de l'Est et de l'Ouest, et devant y aller au mois de juin 1871, il se chargera des ordres qui pourront lui être remis.

Ses amis trouveront chez lui des albums de modèles qui leur seront toujours ouverts.

1er oct—1m

MAISON D'ACCOUCHEMENT,

Rue Bourbon No. 210.

MADAME BONONO, sage femme et qui guérit les maladies de femmes, fait connaître à toutes ses pratiques ainsi qu'au public en général qu'elle a fait de sa maison, qui est située dans un bon quartier du deuxième District, un établissement d'accouchement. Toutes les chambres sont hautes, saines et bien aérées. Les patientes seront bien reçues: bon traitement et bonne nourriture garantis et à bon marché. Toutes les maladies seraient-elles même chroniques, seront guéries, surtout celles de la matrice. 28 sept—1m

FAIRBANKS & CO,

FOURNISSENT les seuls leviers à coton (balances) sur lesquels on puisse compter. Avec ces leviers les poids indiqués par les marchands de la campagne s'accordent avec ceux indiqués par les peseurs de la ville, lesquels règlent leurs balances sur celles de Fairbanks, les dits leviers s'accordant eux-mêmes avec ceux de la Douane. L'attention des planteurs et des marchands de sucre et de coton est appelée sur ce fait. Les leviers dont il s'agit s'achètent à l'agence du Sud de Fairbanks.

W. B. BOWMAN, Agent,
53 rue du Camp.

28 sept—3m. V et C.

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et assure au même taux que les toits en ferblanc.

Agents pour les célèbres fourneaux français et européens,
pour les cages Osborn, à oiseaux et animaux,
pour les fourneaux "Times" à cuisine.
Fabricants de toute espèce d'articles Japan.
Venez l'examiner.

ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras.

juillet—1 an—t I d i

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

LUNDI SOIR, 17 OCTOBRE.

Dernière semaine de la Troupe de Gaité Comique.

Début de W. B. CAVANAGH, comédien et auteur, qui remplira le principal rôle de son propre ouvrage THE LAND PORT OF THE CATSKILL MOUNTAINS.

Aventures des Grisettes ou le Grand Quadrille Parisien.

FRANK GIBBONS, le roi de l'air.

LUNDI, 24 octobre—Bedford Murphy, dans THE RAPPAREE, drame de Dion Boucicault,—The Benicia Boy.

16 oct

Théâtre St-Charles.

Samedi, 22 Octobre 1870.

Représentation par les membres du Shakespeare Club, de la pièce historique de Bulwer,

RICHELIEU.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures P. M., et la représentation commencera à 7 1/2 heures.

On peut se procurer des loges et des places au bureau de location, le jour de la représentation, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

16 oct—6f

COMPAGNIE D'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Total des primes pour l'année expirée le 30 septembre 1870—savoir		$122,409 14
Primes d'incendie	$62,855 92	
Primes de mer	34,308 03	
Primes de rivières	25,207 19	122,409 14
En moins, primes remboursées	886 82	
Primes non expirées	15,231 00	16,116 82
Montant net des primes		106,352 32
Pertes payées:		
Pertes par l'incendie	5,290 83	
Pertes sur mer	3,186 97	
Pertes sur les rivières	9,585 73	
	19,033 54	
Réservé pour réclamations non réglées	8,000 00	
Réassurances	6,209 53	
Quinze pour cent de réfaction (rebate)	6,856 06	
Taxes et revenu intérieur	4,988 01	
Dépenses, loyer et intérêt, moins intérêt, profit et pertes	12,517 07	58,554 20
Bénéfice net		49,798 12
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Effets à recevoir		$11,431 80
Primes en voie de perception		12,353 14
Prêts et gages		20,500 00
Prêts sur hypothèques		21,000 00
150 actions de la Banque d'Amérique		29,030 00
200 actions de la Banque de l'Union		7,000 00
5 actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane		480 00
4 actions du Vallette Dry Dock		3,350 00
5 actions du Good Intent Towboat Co.		260 00
117 actions de la Comp. d'Ass. de l'Union		7,995 00
14 actions de Harlor Protector Comp.		700 00
Propriété Foncière		6,000 00
52 bonds de $1000, de la ville consolidée		40,805 00
Scrips de différentes Comp. d'Ass.		29,067 60
2 bonds sept pour cent de la ville		1,650 00
En caisse		24,867 87
Billets de souscription		8,090 01
		$417,521 51

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.
WM. CRUZAT, faisant fonctions de Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Assermentés et souscrit par devant moi, ce 13 octobre 1870.

PAUL E. THÉARD,
Juge de la Quatrième Cour de District—Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer SIX POUR CENT d'intérêt sur les scrips non encore payés, à partir du deuxième lundi de novembre prochain. Ils ont en outre déclaré un dividende scrip de QUATRE-VINGT DIX POUR CENT sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 30 septembre 1870—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du 1er Décembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice-Président.
WM. CRUZAT, faisant fonctions de Secrétaire.

DIRECTEURS.
Elus le 26 Septembre 1870.

A. Baldwin,	D. Bouligny,
G. P. Blancard,	I. H. Gardner,
A. Eimer Bader,	J. Lapene
O. Bercier,	O. Hopkins,
Sam. Locke,	C. H. Mouton,
A. Terroun,	W. B. Conger,
Chas. J. Leeds,	E. Bordelon,
F. Laborde,	A. H. White,
A. H. D'Meza,	I. Dugas,
Emile Dupré,	R. F. Theurer,
J. M. Wagner,	Chas. Espenan,
L. Moulon,	A. Palacio,
John Brunasse,	William Heyl,
B. Huff,	A. Socola,
Jos. Simon,	S. Hermann,
Alex. Marks.	J. A. Bonnafon,
15 oct—1m	E. Ganucheau.

FATJO, MARKS & Co.

ONT transféré leur magasin aux Nos 33 de la rue Tchoupitoulas et 73 de la rue Poydras.

Les bureaux sont dans la rue Tchoupitoulas.

1er oct—15f

Changement de Domicile.

Compagnie d'Assurance de l'Union.

LES Bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union, de la Nlle-Orléans, ont été transférés rue Carondelet No. 3, à côté de la Banque de l'Union.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

11 oct—1m

Changement de Local.

LES bureaux des agents pour la vente des Machines à coudre de Wheeler & Wilson ont été transférés au No 149 de la rue du Canal, en face des anciens bureaux, entre les rues Bourbon et Dauphine, où l'on peut acheter, à des prix raisonnables, du coton en bobine, de la soie, de l'huile et des garnitures de machines à coudre.

PECK BROTHERS, Agents.

4 oct—1m

Changement de local.

J'avertis mes amis et le public que j'ai transféré ma fabrique de parfumerie et de savon de toilette au No. 46 rue de Chartres.

A. DOUSSAN.

11 sept—2m

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

Une jolie maison, située rue Toulouse, No 50, entre les rues Royale et Chartres, contenant six appartements, cuisine et trois chambres au-dessus des cuisines, citerne et waterwork, —convenable pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser rue d'Orléans, No 86.

14 oct—2f

A louer,

Les maisons Nos 97 1/2 et 99 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine; chacune convenable pour une petite famille.

S'adresser No 94 rue de l'Esplanade.

21 sept

A Louer

LE beau logement situé au-dessus du magasin de T. Moreau, encoignure Royale et Toulouse, Possession immédiate sera donnée.

T. MOREAU,
Coin Royale et Toulouse.

14 oct

Grocerie à vendre,

POUR CAUSE DE DÉPART.

Se vendra, au prix d'inventaire, le fonds et le bail d'une GROCERIE située dans le Deuxième District, faisant de bonnes affaires.

S'adresser, entre 4 et 5 heures, à
E. HENO,
No 14, rue Johnson.

12 oct—6f

A LOUER—La maison à deux étages construite en bois, avec façade en briques, No 206, rue St-Claude, entre Ste-Anne et Dumaine, contenant neuf chambres, cuisine, chambre à bains, galeries sur le devant, le derrière et sur le côté, et jardin à fleurs sur le côté, et grande cour au fond avec des arbres fruitiers de choix; citerne et hydrant. Les installations de gaz et les meubles du salon pourront être vendus au locataire, s'il le désire.

S'adresser à O. VOORHIES, No 206, rue St Claude ou aux Nos 11 et 13, rue des Magasins.

14oct—6

A Louer,

Cette jolie MAISON située No 156, rue St-Pierre, près Bourgogne.

Aussi—Un beau BUREAU au second, No 17, rue Carondelet, entre Canal et Commune.

Pour les conditions, s'adresser à
HERMANN HERTZ & CO.,
No 177, rue de la Commune.

14 oct—6f

A LOUER.

A partir du 1er octobre, la MAISON située à l'encoignure sud-est des rues Kerlerec et Derbigny, à un ilet de la ligne du chemin de fer de l'Esplanade. S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No. 79, rue Bienville.

A LOUER.

Pour le 1er octobre, le haut de la maison située à l'encoignure des rues Bourbon et St-Louis.

Convenable pour une pension.

Pour les conditions, s'adresser chez Mme Vve CHARLES LABORDE, No 41, rue d'Orléans, à côté de la pharmacie de M. Clavel.

25sept—1m

A LOUER.

La résidence en planches, à deux étages, rue Dauphine No 340, près de la rue Esplanade, avec gaz, citerne et water-works. On entrera en jouissance immédiatement.

S'adresser à O. HOPKINS,
28 rue de l'Union.

2 oct

A Louer,

Le rez-de-chaussée du magasin No 22 de la rue St-Charles, en face de l'Hôtel St-Charles. S'adresser à Edouard Barnett, au No 18 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

A louer,

UN TERRAIN 64 sur 120 pieds, rue des Remparts, No 297, entre St. Philippe et Ursulines. Une partie des améliorations pourront être délaissées au gré du preneur, avec un bail de 2 à 5 ans. Emplacement convenable pour un dépôt. Une maison basse de 4 chambres et 2 cabinets, est bâtie à l'un des angles du terrain.

Pour les conditions s'adresser rue de Chartres No 22.

VACCIN.

Bureau de Santé.

139 ....RUE DU CANAL........ 139

ETAT DE LA LOUISIANE.

ON vaccine gratuitement, tous les jours, de midi à deux heures, aux bureaux des Inspecteurs des Districts:

Premier District—Dr. J. A. MATHIEU, coin Delord et "Tivoli Circle."

Deuxième District—Dr. F. B. ALBERS, au No. 45 de la rue St-Pierre.

Troisième District—Dr. J. T. JACKSON, au No. 67 de la rue des Champs-Elysées.

Quatrième District—Dr. A. W. PERRY, au No 332 de la rue du Camp, derrière le Marché Magasine.

Cinquième District—Dr. C. P. AMES, au No—de la rue Patterson, à Alger, et à la station de police de Gretna, de midi à 2 heures, tous les mardis.

Sixième District—Dr. S. S. HERRICK, à Jefferson City Market House".

Le Bureau de Santé garantit la pureté du vaccin qu'emploient les inspecteurs et qui est fourni aux médecins. Ceux-ci peuvent se procurer, gratis, une quantité limitée de vaccin.

S. C. RUSSELL, Dr.-M.,
Secrétaire du Bureau de Santé de la Louisiane.

15 oct—1m

INSTITUTIONS D'EDUCATION.

Institut Ecclésiastique de la Passe Chrétienne.

LE Professeur ALEX. DIMITRY a l'honneur d'annoncer aux familles qu'il ouvrira, le LUNDI, 3 octobre, un institut où ses élèves recevront une éducation scientifique et littéraire complète.

Pour les prospectus, qui donnent tous les détails, s'adresser au principal ou à
ROBT. M. LUSHER,
Au No 21 du Commercial Place,
Nlle-Orléans.

Sept—1m Mar & S

Ecole Normale Peabody.

LA session annuelle de cette Ecole s'ouvrira SAMEDI PROCHAIN, 15 octobre, à neuf heures du matin, au Franklin School House, rue St-Charles, entre les rues Julia et Girod.

Les élèves qui ont gradué à l'Ecole Supérieure de la ville ou dans des institutions de ce genre et qui ont l'intention de se vouer à l'enseignement, ont le droit d'y être admis.

Les membres de l'ancienne Ecole Normale, qui désirent continuer leurs études seront admis dans les classes correspondant à celles dont ils faisaient partie.

Les postulants devront se présenter à heure fixe afin que l'organisation ne soit pas retardée.

Par ordre,
JAMES STRAWBRIDGE,
Secrétaire.

15 oct—3f

JEFFERSON ACADEMY,

—dirigée par—

G. J. LORD,

128........RUE CONTI........128

Entre Dauphine et Bourgogne.

CETTE Institution sera transférée, dans les premiers jours d'octobre, à son ancien local bien connu, No 62 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.

Ce local est vaste, convient parfaitement pour une institution, a de belles chambres de classes, bien aérées, des dortoirs, etc., et une grande cour pour les exercices gymnastiques et les récréations.

On reçoit encore les élèves au No 122 de la rue Conti. 31août—2m

Collége des Jésuites,

A l'angle des rues Commune et Baronne.

CETTE institution fera sa réouverture, pour le prochain cours d'études, LUNDI, 17 octobre.

Pour tous les détails que l'on pourrait désirer, s'adresser au collége, à côté de l'Eglise de l'Immaculée Conception.

11 oct—1m

Collége St-Charles,

GRAND-COTEAU, (Lou.)

LA rentrée des classes de ce collége, si bien connu du public, aura lieu le 26 octobre. Le Révd. L. Curioz, actuellement dans cette ville, prendra soin des enfants qui lui seront confiés.

Pour de plus amples informations, s'adresser au Révd. L. CURIOZ,
Encoignure Baronne et Commune,
et à MM. FOURNIER & CIE,
36 rue Natchez.

2 oct—1m

EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES, dirigé par Mlle C. CHAPUIS, rue Royale, No. 129, entre Toulouse et St Louis (vis-à-vis l'établissement Moreau). Mlle Chapuis a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. L'enseignement se fait en anglais et en français. Aux heures de récréation, les jeunes filles ont leur local entièrement séparé de celui où sont les petits garçons. Pour les conditions, s'adresser à l'externat.

26 août—2m Dim Merd Jeud

COLLEGE DE SPRINGHILL,

PRÈS MOBILE, ALABAMA.

L'OUVERTURE de cette institution aura lieu le 25 octobre 1870.

Les conditions (pour dix mois) sont: Moitié payable tous les six mois, en monnaie courante, et d'avance, comme suit:

Entrée, première année seulement	$ 15
Pension, enseignement et blanchissage	300
Soins du médecin	14
Lit et literie	14

Un officier du collége partira de la Nlle-Orléans le 24 octobre 1870 et se chargera des élèves qu'on voudra lui confier. Pour plus de détails, s'adresser au Rév. J. MONTILLOT, Président du Collége de Springhill, à la Mobile.

Aux Rév. PERES JÉSUITES, au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans, ou à
P. FOURNIER & CO., Agents,
Au No 36 de la rue Natchez, Nlle-Orléans.

24 sept—au 25 oct

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Les classes seront reprises le 1er septembre. 25 août—4m

COLLEGE JEFFERSON SAINTE MARIE, à St Jacques, Lne., à 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississipi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par une loi de la Législature et autorisé à donner des diplômes, sera rouvert, pour l'admission des élèves, le MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les pères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "College Point" et "Convent Landings" (Pointe du Collége et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle Orléans et en viennent.

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats-Unis—Six mois d'avance.

Pension, enseignement, blanchissage et fourniture du bureau, par terme de cinq mois	$120 00
Frais de médecins et de médicaments en cas de maladie ordinaire (pour tout par an)	10 00
Frais d'entrée, à payer une fois seulement	10 00

N. B. Toutes les leçons de musique doivent être payées par mois d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très Révérend Président, au Collége.

Références:

Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle Orléans,
Le Rév. Clergé d'Alger,
Mr. P. Fourniss, No 36 de la rue Natchez, Nlle Orléans. 3 août—3m

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN.

289........CHEMIN DU BAYOU........289

Près Claiborne.

23 mai—1 an

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane.)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, tels qu'on les enseigne dans les principaux Colléges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix, d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections du Col. Wailes, du Mississipi, et les cabinets de Conchologie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 ($200 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 4 pour cent. Les paiements peuvent être faits par la Banque du Canal ou les Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'institution moyennant $23 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendent,
Baton Rouge, La.

1er mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 59 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collége, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an

Directory de la Nouvelle-Orléans

d'Edwards (autrefois de Gardner) 1871.

C'EST le seul Directory qui sera publié en 1871. Les éditeurs donnent au public l'assurance qu'ils n'épargneront rien pour rendre cet ouvrage supérieur à tous ceux qui l'ont précédé.

Les employés commenceront à parcourir la ville le 1er octobre. Il est à espérer que les négociants encourageront les éditeurs et les mettront à même de publier un Directory qui soit digne de notre grande ville.

Southern Publishing Co.,
Au No 3 du Commercial Place, coin Camp.
Editeurs des Directories de Mobile, Memphis, Vicksburg, Louisville et St-Louis.
RICHARD EDWARDS, Directeur.

2 oct—1m

Aux Planteurs de Riz et de Coton.

A VENDRE,

UNE MACHINE à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur sur roues—force de quatre chevaux.

Une machine à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur—force de quatre chevaux.

Une machine à battre en grange—sans séparateur.

Une presse à coton, portative.

Toutes ces machines sont neuves et viennent de la célèbre maison Kingsland & Ferguson, de St-Louis, Mo.

On les vendra à très bas prix, et à crédit, en billets approuvés.

S'adresser immédiatement à
BOSTICK & SEYMOUR,
Coin Commune, Front et Fulton.

2sept

P. DÉJAN,

MARCHAND DE MEUBLES,
Neufs et d'Occasion,
ENCOIGNURE DAUPHINE ET QUARTIER.

Achat, Vente et Réparation de Meubles.

On se charge des Déménagements.

M. Déjan, qui revient d'Europe, et qui a visité les fabriques de New York, Boston et autres, a choisi de beaux meubles. Il engage les personnes qui sont sur le point de se meubler, à visiter son grand établissement au coin des rues Dauphine et Quartier. 1er oct—3m

AVIS.

LE Dr F. FORMENTO informe ses clients et le public qu'il a transféré son domicile au No 31 de la rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

Heures de consultation—de 8 à 9 A. M. et de 3 à 4 P. M.

Heure de consultation, à l'infirmerie de la rue du Cirque—de midi à 1 heure. 1er oct—1m

Dépôt de Riz du Sud.

D'AQUIN & PHILIPPI,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
Au No. 47 de la rue Peters,
Nlle-Orléans.

Boîte 115, du bureau de poste. Avances libérales sur consignations. 1sept—3md

MEDAILLE D'OR 1868.

REVOL, Armurier,

210........Rue de Chartres........210

entre Madison et Dumaine.

Informe les chasseurs et amateurs en général, qu'il vient de recevoir des fusils anglais et français, du calibre 14 à 16, de 40 à 42 pouces de longueur, très propres pour chasseurs de profession, surtout pour chasseur de canards. Il a aussi le plus bel assortiment de fusils Lefaucheux qu'il y ait en ville. Aussi, diverses pièces de fusil et de pistolet, pour armuriers de la campagne. Il invite les acheteurs à visiter son magasin avant d'aller ailleurs.

1er oct—3m et c

J. SAGET,

ARMURIER,
196........Rue de Chartres........196

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un assortiment de fusils de chasse, de carabines de salon, de revolvers et de chemises, etc. [illegible] NOTA. M. Saget vient d'obtenir, à Liége, un brevet de perfectionnement pour des modifications apportées aux fusils se chargeant par la culasse. 16 sept

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à vaisselle [illegible]

Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.

Aux Nos 208 et 202 de la rue de Chartres.

16 mai—1an Nlle-Orléans

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN,

A. ROCHEREAU & Co.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 et 18 ...RUE ST-LOUIS STREET... 16 et 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD............Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - $50,000

CLASSE O.

Tirage, le SAMEDI, 29 oct. 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co............Commissaires.

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $10 seulement.

[illegible]

Billets entiers: $10—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez du mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Enregistrement.

BUREAU DU PRÉPOSÉ A L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS.
Nouvelle-Orléans, 5 septembre 1870.

AVIS est donné que les bureaux des surintendants-assistants d'enregistrement des différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans sont maintenant ouverts aux endroits ci-après indiqués et resteront ouverts jusqu'au VENDREDI, 28 Octobre 1870, (excepté les Dimanches) et les jours de fête mentionnés par la loi.

Heures des bureaux, de 8 heures du matin à midi, et de deux à sept heures du soir, tous les jours.

Conformément au paragraphe cinq de la section quarante-trois de "l'Acte pour pourvoir à la révision et à la rectification des votants et à l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans sera fait au complet (nouveau.)

TOUS LES ELECTEURS (ayant qualité) de la paroisse d'Orléans, qu'ils aient ou non été enregistrés, devront s'adresser pour être enregistrés, à un préposé-assistant du ward qu'ils habitent.

Bureaux:

PREMIER WARD—Au No 66 de la rue des Magasins, entre Terpsichore et Melpomène.

DEUXIEME WARD—Au No 21 de la rue des Magasins, entre Calliope et Gaiennie.

TROISIEME WARD—Au No 129 de la rue Baronne, entre Perdido et Poydras.

QUATRIEME WARD—Au No 59 de la rue Treme et Conti, au premier.

CINQUIEME WARD—Au No 161 de la rue Dauphine, entre St Pierre et Toulouse.

SIXIEME WARD—Au coin des rues Villeré et du Chemin du Bayou.

SEPTIEME WARD—Au No 36 de la rue Français, entre Victoire.

HUITIEME WARD—Au coin des rues Piété et Craps.

NEUVIEME WARD—Au No 14 de la rue Louisa, entre les rues Remparts et Bourgogne.

DIXIEME WARD—Au No 195 de la rue des Magasins, près la rue Washington.

ONZIEME WARD—Au No 724 de la rue des Magasins, près la rue Washington.

DOUZIEME WARD—Rue des Magasins, en face du "Market House".

TREIZIEME WARD—Rue des Magasins, entre Adèle et Valence.

QUATORZIEME WARD—Au coin des rues Walnut et Levee.

CINQUIEME DISTRICT (Alger)—A "Town Hall".

B. P. BLANCHARD,
Préposé à l'enregistrement des votants de l'Etat et surintendant de l'enregistrement, Paroisse d'Orléans. 6sept—1m

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

51 ET 53...RUE DU CANAL...51 ET 53
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement la plus recherché et le mieux porté de la saison.

HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champaign bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against counterfeit. KRUG & Co.,
Reims, 1st May 1870.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans,
General Agents for the United-States.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43........Rue Peters........43

ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

LE SUCCÈS EST LA MEILLEURE PREUVE DE SUPERIORITÉ.

PLUS de CINQ CENT MILLE de CES MACHINES ont été vendues. On peut s'en servir de celui qu'on voudra toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix.

WM. E. COOPER & CO.,
Au No 1 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

20 sept—1m FS Sp

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Casquette, &c. &c. Convenable pour la saison de la ville et celui des marchands de la campagne.

BONNIN & ESCUDIER

Sugar Train.

Patenté le 20 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre [illegible]

F. GONTHIER,

—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
48........rue des Chartres........

[illegible]

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux, poudre et granulés.

A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.

A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.

A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG............Directeur,

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à dessécher, moulins à riz, &c.

Bouilloires de toute espèce, colonnes et tambours de cheminées, en fer, barres de grates et toute espèce de fonte. 14 sept—1 an.

Charbons Pittsburg, Mount Carbon, Anthracite et Cannel.

C. TYLER,

Au No. 15 de la rue Carondelet.
(Dépôt, au pied de First street.)

Vend de ces charbons, en gros et en détail, aux planteurs, aux familles, aux propriétaires de presses à coton, et de bateaux à vapeur,—aux plus bas prix du marché. 11 oct—3m

CHARBON! CHARBON! CHARBON!

BOYD, WILMOT & Co.,

Au No 166 de la rue Poydras.

Sont à même de fournir les meilleurs CHARBONS Pittsburg. Anthracite et Pittsburg Nut aux familles, aux habitants, aux presses à coton, fonderies, etc., aux plus bas prix du marché. Ils peuvent également livrer, de Bâton-Rouge à un point quelconque de la côte, par cargaison de bateaux, du charbon de Pittsburg de la meilleure qualité.

11 oct—1m

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE.

BEALS & LAINE,

Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent les steamers, les presses à coton, les usines à gaz, fonderies et les familles. Dépôts—Sur la Levée, du ferry du 2me District et au coin des rues Louisa et Levée. Bureau, No 33 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.

Les ordres sont reçus aux bureaux, ainsi qu'aux dépôts.

SPENCER FIELD, JR. WALTER O. BELL.

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de

CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS

Bois de Frêne, Chêne et Pin. Ils approvisionnent promptement et aux plus bas prix du marché, les steamers, les bateaux à vapeur, les presses à coton, les fonderies et les familles. Bureau principal, No 147 de la rue du Camp, coin Girod. Succursale, No. 363 de la rue des Magasins, près Morphy.

P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG,

Nos. 179 Rue Gravier et 20 Rue Bienville

Fourniront aux familles, aux planteurs, aux bateaux et aux presses à coton des charbons aux plus bas prix. 21 juillet

DENTISTES.

$20 Seulement $20.

LE Dr. Chs. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a réduit le prix de son [illegible]. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques exécutées avec soin et à bas prix. [illegible] Extraction des dents sans douleur.

Préservez vos dents.

J. A. CASABAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
129........Rue du Canal........129
entre St-Charles et Carondelet.

[illegible]

Dr. C. BLANCKE,

436 et 438 Rue Gochaux, 436 et 438

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public [illegible]

Le Dr A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 16 de la rue Baronne, [illegible]

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE.

[illegible]

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui désireront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

GEO. MERZ, Propriétaire.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73........VIEILLE-LEVEE........73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14........RUE St-LOUIS........12 et 14

Nouvelle-Orléans.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises, [illegible]

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 21 et 23 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

[illegible]

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, [illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

MARY HAILEY vs JOHN HECKER.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible] Sera vendu à l'encan public, au No 81 rue Delta, entre les rues Lafayette et Poydras, [illegible]

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

18 oct—18,22,26,27,28.

CHARLES G. E. BAQUIE vs THOMAS FRIEND et DANIEL O'BRIAN.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24,282.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, dix huit d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Quatre terrains situés au faubourg A'cart, ville et paroisse de Jefferson, en cet Etat, dans l'ilet No Douze, compris entre les rues Laure, Soniat, Jersey et Robert, désignés par les numéros Quinze, Seize, Dix sept et Dix Huit, d'après un plan dressé par F. N. Tourné, arpenteur, le 23 juin 1866 et déposé en l'étude de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville. Le No Quinze a trente pieds de face à la rue Laurel. Le No Seize a trente et un pieds de face à la même rue et le No Dix sept trente pieds de face à la même rue sur une profondeur, chacun, de cent dix pieds, entre lignes parallèles. Le No Dix-sept formant l'angle des rues Laurel et Soniat. Et le No Dix Huit a trente trois pieds de face à la rue Soniat sur cent vingt cinq pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et apparte[nances].

Cette propriété fait partie d'une certaine propriété acquise conjointement par Thomas Friend, un des défendeurs et John F. Pickens, de Peter Siron, suivant acte au rapport d'Ernest Commagère, notaire public en la dite paroisse de Jefferson, en date du 22 avril 1867, et par acte au rapport du dit notaire Commagère, en date du 1er février 1867, le dit John F. Pickens a vendu son intérêt dans la dite propriété au dit Daniel O'Brian, un des défendeurs.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

16 sept—16 24—18 3 1 18 oct

LA BANQUE DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs. ALFRED KEARNY.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,818.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix-neuf d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o Un terrain situé au faubourg de l'Annonciation, Premier District de cette ville de la Nouvelle-Orléans, désigné par le numéro Un, dans l'ilet Soixante-Cinq, borné par les rues du Colysée, Polymnie, Prytanée et Franklin, d'après un plan dressé par B. Buisson, voyer, le 8 novembre 1846 et déposé en l'étude de L. Hermann, ci-devant notaire public en cette ville. Le dit terrain forme l'angle des rues Prytanée et Franklin, et ayant, mesure française, cinquante pieds de face à la rue Prytanée, sur cent vingt pieds de profondeur et face à la rue Franklin.

2o Un autre terrain, situé dans le même District et ilet, mesurant, mesure française, vingt-cinq pieds de face à la rue Prytanée, sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété autrefois appartenant à B. Florance et de l'autre côté par celle appartenant à J. J. [illegible]

Ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur les dits terrains.

Les dites propriétés appartiennent au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il a en a faite suivant celle premièrement décrite de W. P. Campbell, suivant acte au rapport d'Adolphe Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 22 novembre 1855; et celle secondement décrite de L. A. Bright, suivant acte au rapport du même notaire, en date du 2 juillet 1868.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

17 sept—17 25—oct 2,11,19

Vente à l'Encan

PAR SOSTHÈNE THÉRIOT.

Sur les lieux dans la paroisse St-Jacques, lundi, 31 octobre 1870, à 11 heures A. M.

UNE HABITATION établie en SUCRERIE, et bien située dans la Paroisse St Jacques, à 40 milles au-dessus de la ville, sur la rive gauche du fleuve et mesurant 8 arpents et 13 toises de face au Mississippi, sur une profondeur de [illegible] arpents et connue sous le nom de l'Habitation Conway, avec toutes les améliorations, savoir:

Une sucrerie et purgerie en briques, avec machine à vapeur, moulin à sucre, un équipage, bacs à sucre, et [illegible] de cannes, &c., &c., &c.

Une bonne et belle maison à étage.
Une maison de résidence.
Une vieille maison de résidence.
Une maison d'économe.
Quatorze cabines.
Trois bonnes charrettes.
Charrues, outils aratoires, &c., &c.

Les terres [illegible], et partie sur pied.

200 arpents de plant de cannes.

La terre est excellente et à l'abri de toute inondation.

CONDITIONS—Un quart comptant et le reste en quatre paiements égaux, au 31 décembre 1871, 1872, 1873 et 1874, l'acheteur fournira ses billets en coupons, payables à la Banque d'Amérique, à la Nouvelle-Orléans, portant intérêt à 8 pour 100 l'an de leur date jusqu'à parfait paiement, avec hypothèque et privilége de vendeur, l'hypothèque contenant la clause de non aliénation. [illegible] Les actes de vente, avec timbres, aux frais de l'acquéreur.

Tonnellerie Tonnellerie.

Aux Planteurs et aux Marchands.

Je suis prêt à copier au marché pour livrer 2,000 boucauts à sucre de plus. J'ai un grand nombre d'ouvriers et beaucoup de matériaux. J'offre de bons boucauts à sucre, de seconde main.

R. J. BERKERY,
Au No 18 de Front Street—Débarcadère de sucre, à la Nlle-Orléans

Huiles "Black Diamond".

HUILES "BLACK DIAMOND", qui ne font pas explosion.

KEROSINE "BLACK DIAMOND", garantie à 110 au test—la meilleure qu'il y ait sur le marché.

Ces huiles n'ont de supérieures ni de sûres qu'elles.

A vendre par
SHROPSHIRE BROS.,
Aux Nos 108 et 110 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

MADAME H. BAUSSET,

ACCOUCHEUSE,

INFORME les familles qui l'honorent de leur confiance, qu'elle est de retour de France et prête à reprendre le service de sa clientèle, immédiatement.

S'adresser à son nouveau domicile rue Bourgogne No 32, entre les rues St-Louis et Conti.

16 sept—1m

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Brûleurs de Chaux, de Bonnabel,
Chaux à vinaigre,
A DES PRIX RÉDUITS.
A vendre par
R. BONNABEL,

Au No 66 de la rue Peters, entre les rues Douane et Bienville. 4 oct—1m

Chemin de fer de Pontchartrain.

[redacted]

ARRANGEMENT D'HIVER.

Excursion de la ville au Lac, aller et retour, 25 cents—Les jours—65 cents.

A partir de lundi, 3 octobre 1870, les convois de ce chemin partiront comme suit:

DU LAC.	DE LA VILLE.
6 heures du matin.	6 heures du matin.
8	8
9	9
11	10
1 de l'après midi.	Midi.
3	2 heures de l'après-midi
5	4
6	5 du soir.
7 du soir.	6

Le Dimanche, les convois partiront de la rue Girod et du Lac toutes les heures après 2 heures de l'après midi.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures et du Lac une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et en retour, pour revenir.

GEO. PANDELY,
Surintendant-Général.

4 oct

Voyageurs ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à

L'Express "LIGHTNING", pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 72 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 10 A. M.

Le convoi malle " "
à 11:04 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bureau de fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt!

M. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
E. D. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. R. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 140 à 160 milles de moins et le parcours de 12 à 15 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, Washington, Détroit, Milwaukee, St Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour tous les points indiqués.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. F. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères de Brashear et pour les Opelousas, et à livrer à la Nlle Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lockportville et Lockport, par le Canal Barataria et pour Houma, sera transporté aux taux de fret à vapeur pour toute la route.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera reçu aucun fret après 3 heures. sts.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, articles de fantaisie, etc., etc.

PAR VINCENT & CO: G. Vincent, encanteur—Salles d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.—Il sera vendu sans réserve, MARDI, 18 octobre, à 10 heures du matin,

[illegible] lots de Marchandises de saison, et de choix, telles que

Alpacas noirs, mérinos damas, popelines, mousselines laine, noires, lénos, flanelles, mohairs, tweeds, casimirs, Rob Roys, tartans, plaids d'écosse, draps, flanelles, coutils, lainages, satinets, [illegible] indiennes, bonneterie, [illegible], couvre-pieds, serviettes, chemises et caleçons en mérinos, gilets, cols, nubias, châles, jupes Balmoral, etc., etc.

—Et—

Pour le compte de qui il appartiendra:
Une facture de chemises et caleçons, endommagés, avariés. 17 oct.

PAR D. E. MORPHY.

Farine. Farine. Farine.

PAR D. E. MORPHY. A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 18 octobre 1870, à 10 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Poydras, pour le compte de qui il appartiendra—

200 barils farine, la plus grande partie de marque de choix, très légèrement avariée, en débarquement du bateau à vapeur Belfast.

Conditions—Comptant. 18 oct.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

400 colis et lots Marchandises sèches, étrangères et américaines.

PAR E. ROGER & CO.—H. Samory, Encanteur.—MARDI, 18 octobre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 65 & 67, rue de la Vieille Levée—

— caisses cotons blancs,
— balles do écrus,
— caisses indiennes américaines,
— " meltons,
— " jeans,
— balles flanelles unis et croisés,
— " osnaburgs,
— caisses cotonnades,
[illegible] pièces mousselines de laine,
50 " mérinos français,
100 " mousselines de laine françaises,
150 " toiles d'Irlande,
200 " satinettes,
150 " casimirs,
250 " coutils à matelas,
150 " [illegible].

— Aussi —

Mouchoirs madras, mouchoirs batiste, mouchoirs, barèges, damassés, jupons, balmorals, chemises et caleçons, nappes, serviettes, bonneterie, couvertures laine, gants, bretelles, cotons à coudre, alpacas, popelines, bobinets, mohairs, kersey, châles, nubias, jupons à ressorts, parasols, brillantés, Rob Roy, etc., etc., etc.

Conditions à la vente. 18 oct.

Médicaments.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME NO 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau ou du cuir chevelu, des [illegible] etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME NO 2 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $2 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et les faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui contiennent des bouteilles qui lesquelles sont scellés les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, seul propriétaire." S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick st, N.-Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasins et Natchez.

29 juin—1 an

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.
Prix........................$1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
HALL, LYONS & CO.,
Et au dépôt de Médicaments patentés de FLEMING.

CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre immédiatement. [illegible]

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries.

Aux Planteurs possédant ou se procurant une machine à égrener le coton.

COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à battre de graines de coton est attachée à notre magasin, [illegible]

SEELYE & TAYLOR.

Bureau, No 6 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 21.
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la maison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. [illegible]

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 96 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS serons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilia" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et qu'il ne vaut pas la peine d'aller chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois fils, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Ecosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés, Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DEGRAISSEUR,
125........RUE POYDRAS........125
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.

(Etabli autrefois rue Bourbon.)

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

146........RUE DU CANAL........146

Consultations de 11 à 3 heures.

1er oct—1an

ENGRAIS!!!

LES planteurs sucriers et les personnes qui désirent acheter le meilleur ENGRAIS du Sud, l'engrais qui se vend à meilleur marché, en grandes ou en petites quantités, sont invités à s'adresser à J. F. POWER,
Au No 3 de la rue Fulton, coin Canal.

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fulton.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roues à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasins et Ste-Andrée.
(Chartée par la rue St André, au premier.)

QUATRIEME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président........KASPAR AUCH.
Vice-Président........JOHN HENDERSON
Secrétaire........LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie........JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:

Kasper Auch, William H. Foster, John H. Gording, John B. Cotton, Charles Kammer, John Henderson, Dreury A. Harris, Christian Noble, John F. Coffee, Louis Faissel, Michael Hahn, Ignace Hagan, Florence Püster, John Purcell, Robert D. Martin, Dr. Henry F. Wade, Henry Hennel Jr., John H. Gording, Ph. Hoeisel, Alfred Shaw, H. F. Walter, Kasper Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W. Bell, Jacob Hasssauer.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande Vente, sans Réserve,

350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

—ET—

300 lots Habillements fins de saison.

PAR HOFFMANN, MARKS & CO. – Alex. Levy, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 18 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 28 de la rue de Chartres—

350 caisses bottes, souliers et brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles viennent d'être déchargés du steamer "Cortes" et arrivés directement des manufactures.

—Et—

300 lots habillements fins de saison,—articles de clientèle.

—Egalement, à 11 heures du matin—

4 caisses habillements fins avariés.

Conditions à la vente. 18 oct

Grande vente, sans réserve et à crédit, de DRAPS, doeskins, casimirs, à simple et à double largeur, &c.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. Levy, Encanteur—Bureau, No 28 de la rue de Chartres—LUNDI, 24 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu, au magasin de M. E. Couteux, au No 21 de la rue de Chartres, coin Douane—sans aucune réserve quelconque,

Un beau choix de casimirs à simple et à double largeur, unis et fantaisie, doeskins, &c.

—Egalement—

Une grande facture de draps consignés.

Ces marchandises seront vendues sans aucune réserve quelconque.

Pour les conditions, voir les catalogues la veille du jour fixé pour la vente.

18oct—18,20,22,23

PAR S. GUINAULT.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville, JEUDI, 20 octobre 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Craps et Bagatelle—

Le fonds d'une grocerie bien assortie et bien achalandée, consistant en sucre, café, graisse, huile, conserves, vins, liqueurs, chandelles, savon, etc., etc.

La susdite grocerie sera vendue en bloc ou en lots, à la convenance des acheteurs. L'établissement sera vendu sans réserve, par ordre du manager.

Conditions—Comptant. 18 oct.

AUX MATELASSIERS.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI, 19 octobre 1870, il sera vendu, à 11 heures P. M., au pied de la rue Conti, pour le compte de qui il appartiendra,

[illegible] livres de MOUSSE, en lots à la convenance des acheteurs.

Conditions—Comptant. 7 oct

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, savon, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz, etc. 4 sept—1an

PAR J. DEJAN JR.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, Encanteur—Il sera vendu MARDI, 18 octobre, 1870, à 10 heures et de mie du matin, aux écuries de P. Liner, rue Gravier.

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires, beaux mulets d'habitations et de ville, &c., &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 6 oct

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau et entrepôt, No 129 de la rue Gravier.—Il sera vendu MERCREDI, 19 octobre, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 129 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Egalement, marchandises, toutes les semaines, à l'arrivée des steamers—Conditions, comptant et billets du Trésor des Etats-Unis. 1er ailleurs

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 18 courant, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 97 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, chaises à ressorts, [illegible], tables en noyer, sofas, chaises à bascule, tables de toilette, tapis, tabourets, poêles, batterie de cuisine, etc.—La cuisine de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et en paille.

TEINTURE A LA VAPEUR ET DEGRAISSAGE.

E. EUG. GEORGEST,

Coin Remparts et St Philippe.

CETTE maison qui a pu faire l'an dernier, par la modicité de ses prix, un chiffre considérable d'affaires, vient offrir au public une nouvelle diminution pour tout ce qui concerne la teinture et le nettoyage de vêtements.

Robe en coton, pour teint 40, jupe 30, en laine et laine et coton 75, jupe 50. Paletot pour teint 75, pantalons 50, gilet 25. Paletot pour nettoyage $1 25, pantalon $1, gilet 40. [illegible]

JULIUS LOEFFLER,

POSEUR ET MARCHAND

d'Installation de gaz.

196........RUE DE CHARTRES........196

(entre les rues St-Louis et Toulouse.)

L'ouvrage est garanti. 4 oct—1m

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'artifice, etc.

seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
No 24 Nlle-Levée,

Coin Allée de Natchez

RESTAURANT ST-LOUIS.

75 & 77 Rue St-Louis, Nouvelle-Orléans.

JO. FOSTER, propriétaire, a l'honneur d'informer ses nombreux clients que son établissement vient d'être entièrement réparé et mis à neuf.

Les habitants y trouveront une bonne pension à $2 50 pour déjeuner, dîner et chambre, et sont le confortable d'une maison particulière. Les gourmets y trouveront une glace parfaite [illegible]

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16........RUE ROYALE........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits. 12 mai—1an

Feutre d'Irlande à Toits.

Contrecoeur pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—31 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des Brevets.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à crin, &c. &c.

Fabrique de feutre, de Dagan, à Belfast, et Nos 22 et 24, Ballister Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passera beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. [illegible]

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
Au No 1 de la rue Carondelet.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVERISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS, Fabricants.
Bureau, No 16 de la rue de Chartres.

MIRAMON & Cie,

99 & 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et en tous genres. [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Nouveau—Octobre 1870.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, les personnes dont les noms suivent et qui pourraient avoir des informations sur les personnes dont les noms suivent. [illegible]

A	L
Adger, Edouard Louis	Gardère, Joseph
B	Jung, Charles
Bertrand, Jacques dit	Leroux, Catherine (Mlle)
Bonnevie Jean	Legris, Justin
Bruno (Mme) née	Lamontre, Jules
Barbe (Mme) Gomez	Lafitte, Jules
Bonneville (les époux)	Lafargue & Mestrux
C	Laval, Jules
Chauffepied (les époux)	M
Courtiarde, Jean-Marie	Martinez, Philippe
D	Miller
Demarthé (les époux)	O
D'Auguste, Alfred	Oster, Hippolyte
Duplix (Mme)	P
Dulac, Jean	Pirelle (les époux)
Dupuy, Guillaume & Cie	Perroux, Anne (Mme)
F	Q
Faure (Mme Vve)	Quentin (veuve)
Fustin (les époux)	R
G	Roy, Baptiste
Gong, Marie (Mlle)	T
Gasselin (Nlle Ibérie)	Thibaud (Mme)
Guérard, Stéphane (Mme)	Vaugean, Gilbert